

Des prix en baisse dans plusieurs filières

Les gelées ont très peu d'impacts négatifs sur les cultures. Les potentiels de production en céréales, oléoprotéagineux, viticulture et fruits et légumes sont corrects. Les cours s'orientent à la baisse en grandes cultures et légumes. Le cheptel de vaches laitières enregistre une baisse tandis que le prix du lait reste supérieur à celui de 2022. Les exportations de brouillards reculent fortement et les cours des gros bovins diminuent. La tendance pour les cours du porc s'inverse en fin de mois, les hausses constantes laissent la place à des prix plus réduits.

SYNTHÈSE DU MOIS

Météo – Températures de saison et pluies déficitaires

Les gelées de début de mois descendent jusqu'à - 5,6°C. La température moyenne est dans la normale tandis que les pluies sont déficitaires de 16 %.

Contexte national, international

- Au 30 avril, 19 départements français sont placés, pour une partie de leur territoire, en alerte ou en crise sécheresse, dont l'Ain, l'Ardèche, la Drôme et l'Isère.

Grandes cultures – Des prix en forte baisse

Les céréales à paille bénéficient pleinement des pluies et présentent un beau potentiel. Le risque d'un faible taux de protéine dans les blés n'est pas à exclure du fait de la baisse de l'utilisation des engrais azotés (prix élevés) et si les conditions climatiques restent favorables aux cultures. Les cours des céréales et oléagineux accentuent leurs baisses devant l'abondance de l'offre et les incertitudes sur la demande mondiale liées au ralentissement économique.

Contexte national, international

- Assolements 2023 en France : face à un risque de restriction d'irrigation cet été, les assolements en maïs pourraient diminuer, au bénéfice du tournesol. Les surfaces en protéagineux pourraient augmenter de 3 % sur un an, celles en colza gagnent 9 % tandis que les surfaces d'orge perdent 2 %.

- L'exemption de droits de douanes de plusieurs produits ukrainiens fait baisser les prix sur les marchés européens et déséquilibre les filières concernées dans plusieurs pays d'Europe centrale.

- La poursuite des exportations via la Mer noire, l'abondance de l'offre mondiale et les bonnes conditions de culture contribuent à la baisse des cours des céréales et des oléagineux (- 6,8 % en un mois pour le blé, - 9,3 % pour le colza).

Viticulture – Premières grappes visibles sur les ceps

Les premières inflorescences sont visibles dans le sud de la région, les conditions sanitaires sont globalement belles. La campagne commerciale se poursuit sans évolution majeure en un mois. Les exportations de beaujolais et de côtes-du-rhône en février sont toujours sensiblement inférieures à 2022.

Contexte national, international

- Face au changement climatique, le processus de «réserve» permet de capitaliser le vin lors des bonnes années pour compenser les années de faible récolte. La profession estime que ce dispositif nécessiterait un déplafonnement des rendements maximaux fixés dans les cahiers des charges des vins sous appellation.

- Selon FranceAgriMer, les prix des vins sans IG diminuent en avril. Les exportations du millésime 2022 sont en nette baisse.

Fruits & légumes – Développement correct des cultures de printemps

La campagne commerciale du kiwi et de la noix s'achève et celle de la pomme est proche. La maturité des fraises est ralentie par des températures encore fraîches. Les cultures légumières de plein champ prennent la place des cultures sous serre. Une offre en hausse, une concurrence inter-régionale et une demande plutôt morose font baisser les prix de plusieurs productions, notamment les salades, épinards et radis.

Contexte national, international

- A l'identique d'autres produits alimentaires bio, la profession s'inquiète du déséquilibre du marché de la pomme bio : production excessive et qui ne correspond pas à la consommation, laissant craindre de futures déconversions.
- L'Espagne subit une sécheresse importante. Les pluies sont inférieures aux normales depuis près de 3 ans. Une part non négligeable des réservoirs ne sont remplis qu'au quart de leur capacité à la veille de l'été.
- Abricot : le gel de début avril a touché les abricotiers italiens, dont la production pourrait être inférieure de 13 % à la moyenne quinquennale. En France, 2023 se profile comme une année moyenne.

Lait – Baisse record du cheptel laitier

Le cheptel de vaches laitières enregistre une baisse historique de 3,6 % sur un an. La collecte laitière régionale amorce son pic de collecte, bien qu'en déficit de 1,6 % par rapport à mars 2022. Le prix du lait conventionnel est 15 % au-dessus de son niveau de l'année précédente.

Contexte national, international

- Après une diminution régulière depuis septembre, le cours du beurre semble se stabiliser autour de 4 960 €/t, pouvant augurer un relatif maintien du prix du lait pour les prochains mois et un risque limité d'effet ciseau (coût élevé des charges et prix de vente en baisse, ce qui ne garantit plus la rentabilité de la production).
- Malgré une collecte française en légère baisse, celle de l'ensemble de l'Europe progresse de 1 % en février, sous l'influence de l'Allemagne (+ 2 %) et des Pays-Bas (+ 4 %). Cette hausse de production impacte les prix européens, qui diminuent en moyenne de 11 % en février par rapport à décembre 2022.
- Les exportations se dégradent en volume. La reprise des importations chinoises reste incertaine.

Bovins – Des exportations en baisse et un léger repli du prix de la viande

Les exportations de brouillards diminuent fortement du fait de la baisse de la demande, notamment italienne, et d'un manque d'animaux à exporter. Contrairement aux mois précédents, les cours des gros bovins sont en léger retrait.

Contexte national, international

- Viande bovine : face à une demande qui se maintenait jusqu'à présent mais qui semble diminuer en avril, les cours baissent légèrement, après 15 mois de hausse quasiment ininterrompue.
- La consommation apparente française (production + import – export) des 2 premiers mois de l'année est supérieure de 4 % à 2022 et comparable à 2021. La part de viande bovine française diminue depuis 2018. La part de viande bovine importée représente 25 % de la consommation française.

Porcins, volailles, ovins, lapins – Vers une inversion de tendance du cours du porc

Les abattages de porcs sont toujours en repli et les cours s'orientent, en fin de mois, à la baisse. Pour l'agneau, les abattages progressent en mars et les cours s'orientent à la hausse du fait des fêtes de Pâques et du Ramadan. Face à la diminution en avril du risque de diffusion de l'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP), toutes les ZCT (zones de contrôles temporaires), sont levées au niveau régional depuis la seconde quinzaine du mois.

Contexte national, international

- Consommation d'œuf : les ménages français ont acheté 1,6 % d'œufs en moins en 2022 (source : panel Kantar). 24 % des œufs achetés proviennent d'élevages en cage, 15 % d'élevages au sol, 40 % de plein air et 13 % d'élevages bio. L'achat d'œufs bio diminue de 11 % en un an, celui de l'origine cage de 9 % tandis que les achats d'œufs provenant d'élevages au sol augmentent de 18 %. La profession estime que la consommation d'œufs augmente fortement début 2023, du fait notamment du caractère bon marché du produit, dans le contexte de l'inflation des prix alimentaires.
- Marché du porc : le cours de Plérin perd 6 % en avril, témoignant d'une faible demande, malgré une offre toujours limitée et de difficultés à faire passer ces cours records à la filière aval. Les prix sont assez stables sur les marchés européens.

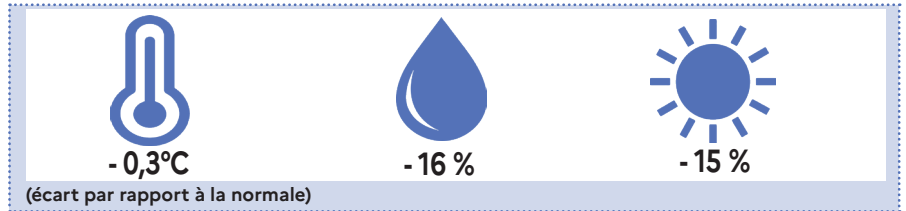
■ Jean-Marc Aubert
David Drosne

Températures de saison et pluies déficitaires

Après deux premiers jours humides, le ciel se dégage pour favoriser des gelées sur l'ensemble de la région à l'exception de la vallée du Rhône. Les températures descendent jusqu'à - 5,6°C à Saint-Etienne. Le mois se poursuit avec une alternance de passages perturbés peu actifs et de périodes ensoleillées. Alors que les températures minimales remontent un peu à partir du 10, les températures maximales stagnent en dessous des 18°C jusqu'au bref coup de chaud de fin de mois. En effet, les 25°C ne sont atteints que le 28 avec un pic de 28,4°C à Clermont-Ferrand. Avec 0,3°C de moins que la normale, avril 2023 est le premier mois en dessous des valeurs saisonnières depuis janvier 2022.

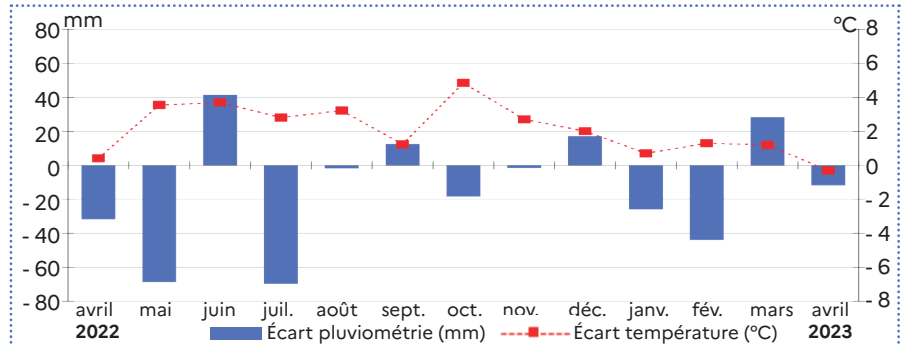
Les différentes perturbations apportent généralement de faibles précipitations à l'exception de la Savoie et de quelques secteurs de montagne bien arrosés dans le Massif central. Plus des 2/3 des stations de la région sont déficitaires. Le déficit déjà important dans l'Ardèche

Bilan d'avril 2023



Source : Météo France

Écart de la pluviométrie et des températures 2022-2023 par rapport aux normales saisonnières



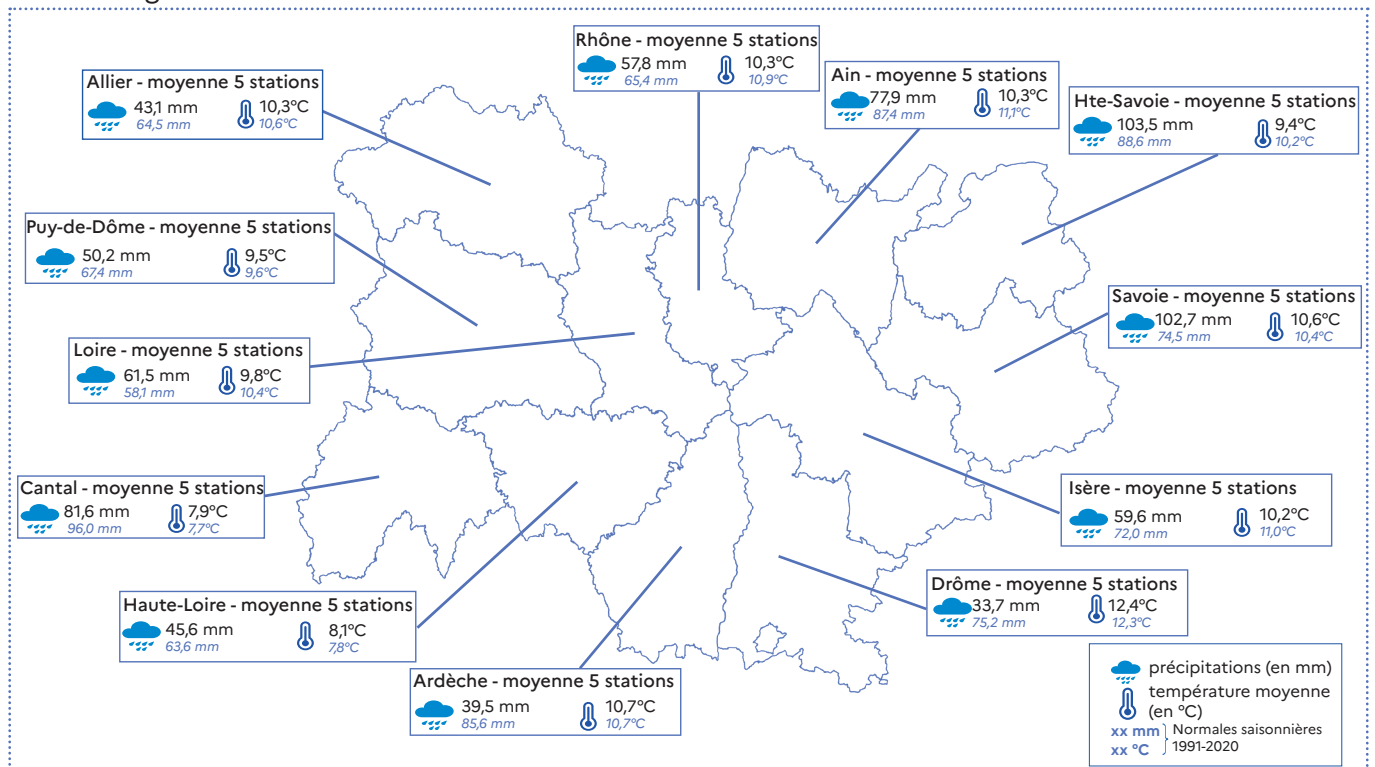
Source : Météo France

et la Drôme se poursuit avec des précipitations inférieures de 55 % en avril. Depuis le début de l'année, le déficit est supérieur à 50 % dans ces deux départe-

ments. A l'opposé, les départements de la Savoie et de la Haute-Savoie sont légèrement excédentaires.

Philippe Ceysat

Météorologie d'avril 2023

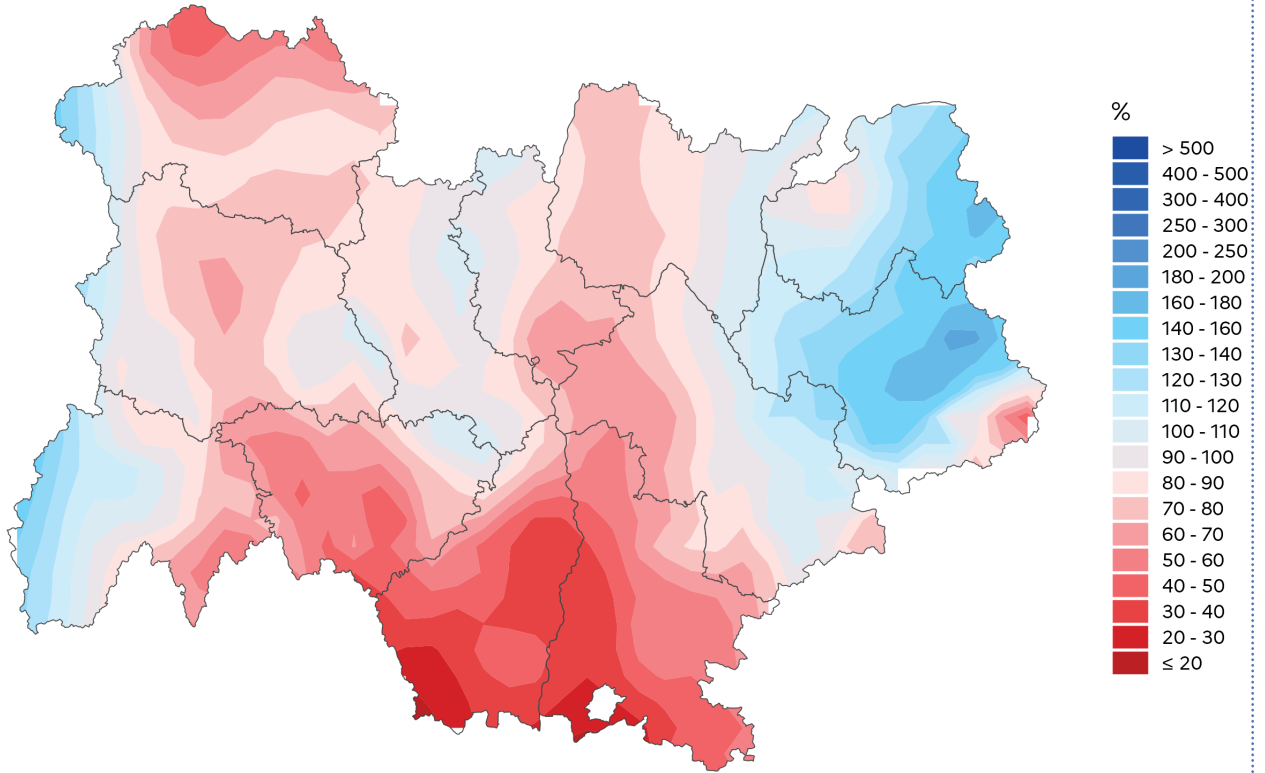


Source : Météo France

Pour plus d'information - Bulletins mensuels de Météo France : <http://www.meteofrance.fr/climat-passe-et-futur/bilans-climatiques/843/resumes-climatologiques-mensuels-regionaux>

Rapport du cumul mensuel de précipitations à la moyenne de référence 1991-2020

Auvergne-Rhône-Alpes - avril 2023

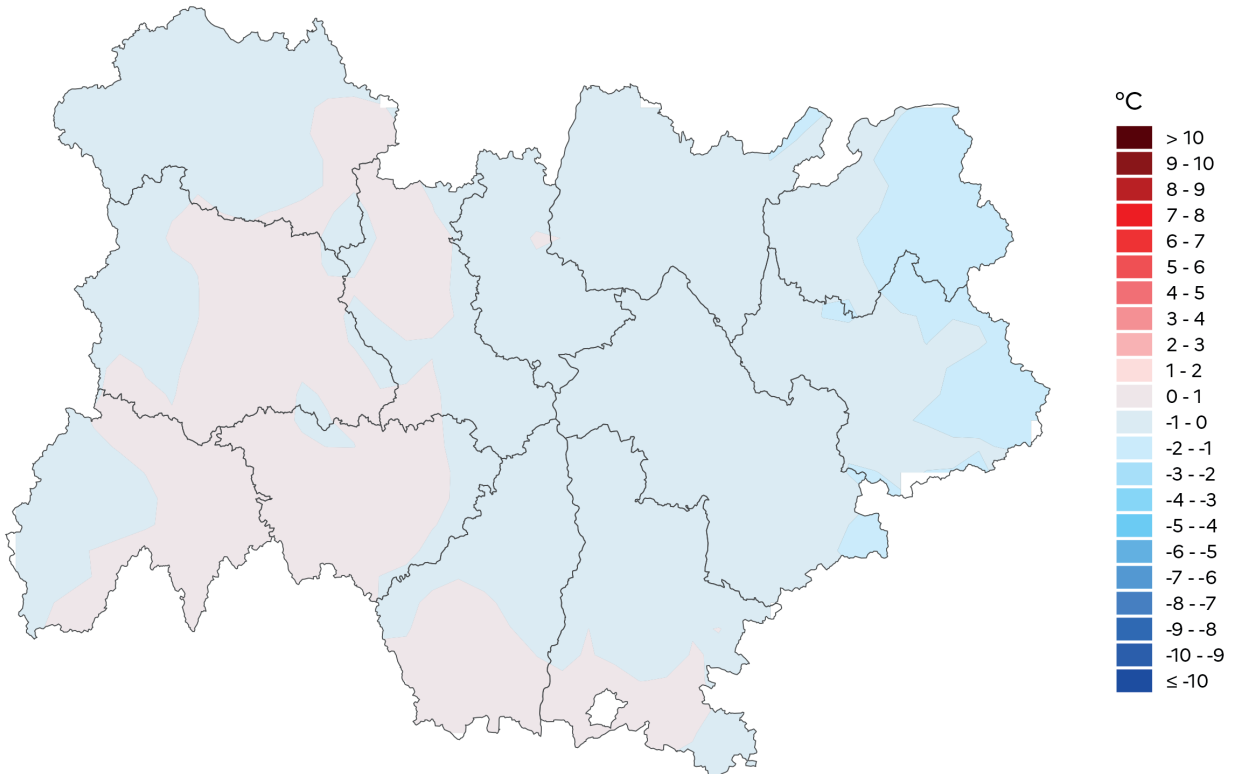


100 km

données d'après Météo-France
fond carto. d'après IGN Admin Express 2022
DRAAF - 2023-05-09

Écart des températures moyennes mensuelles à la moyenne de référence 1991-2020

Auvergne-Rhône-Alpes - avril 2023



100 km

données d'après Météo-France
fond carto. d'après IGN Admin Express 2022
DRAAF - 2023-05-09

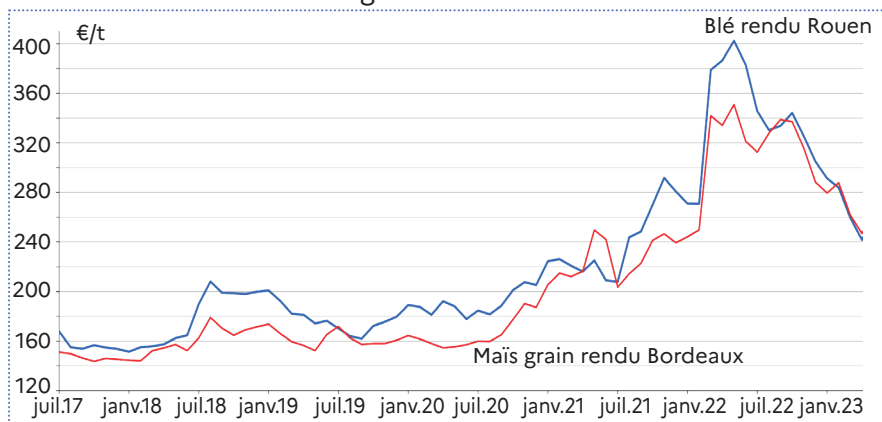
GRANDES CULTURES

Des prix en forte baisse

Les **céréales à paille** bénéficient pleinement des pluies de mars et de début avril pour présenter un beau potentiel en *fin de montaison*. Les **orges** d'hiver atteignent le début *épiaison* en fin de mois et les parcelles les plus précoces du sud de la région débutent la floraison. Les **blés** sont entre *dernières feuilles pointantes* et *gonflement*. Les gelées de début de mois n'ont pas provoqué de dégât et la bonne assimilation des fertilisants permet à la majorité des parcelles d'obtenir une biomasse importante. Le risque de verse et la pression des maladies sont assez importants cette année et conduisent les agriculteurs à protéger leurs cultures. Avec ce potentiel très correct et le prix élevé des engrais azotés, le risque d'un faible taux de protéine dans les blés existe si les conditions climatiques restent favorables aux cultures. Il faut toutefois rajouter deux ombres à ce tableau plutôt favorable. Le déficit hydrique (- 23 %) reste présent sur la majorité du territoire régional et conduit à une réserve utile faible qui nécessitera des pluies régulières et conséquentes en mai et juin. Certains secteurs de l'Ardèche, la Drôme et la Limagne sont plus particulièrement touchés car ils ont reçu moins de 100 mm de pluie au cours des quatre premiers mois de l'année. Les céréales souffrent donc de ce déficit de précipitations et présentent un potentiel nettement moins bon que dans le reste de la région. Dans ces secteurs, les irrigations sont en cours depuis début avril.

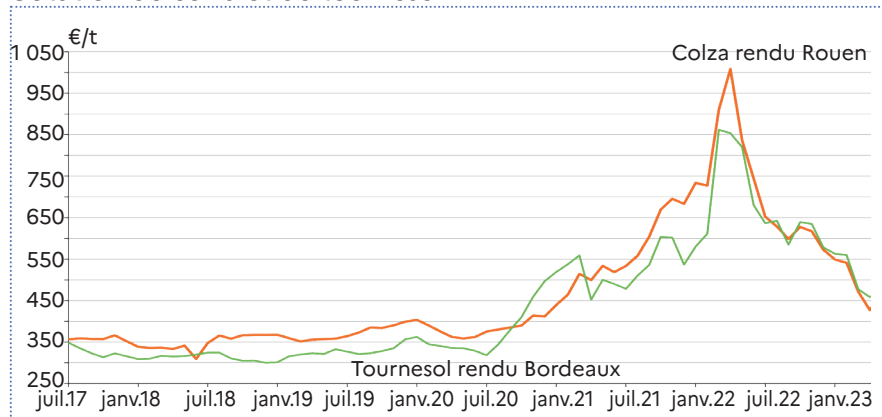
Les semis de **maïs** sont particulièrement étalés cette année car plu-

Cotation du blé et du maïs grain



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Cotation du colza et du tournesol



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

sieurs perturbations ont entrecoupé les travaux. En fin de mois, les stades s'échelonnent de *germination* à *3 feuilles*. Les températures fraîches ralentissent la germination jusqu'à l'arrivée de la chaleur en fin de mois. Les dégâts de ravageurs du sol et d'oiseaux sont pour le moment limités.

L'entrée en *floraison* des **colzas** est retardée par les températures fraîches et la forte présence de méligèthes (insectes coléoptères). Ces derniers, conjugués aux gelées de début de mois, provoquent des avortements de fleurs sur la hampe principale.

Néanmoins, la majorité des parcelles est en *pleine floraison* en fin de mois avec un beau potentiel.

Les implantations de **tournesol** sont pratiquement achevées en fin de mois. Les stades s'échelonnent de *germination* à *premières paires de feuilles*. Les oiseaux sont déjà présents et provoquent les premiers dégâts.

La fraîcheur n'incite pas au démarrage des semis de **soja** qui sont repoussés de quelques jours.

Les **cours** des céréales et oléagineux accentuent leurs baisses devant les incertitudes sur la demande mondiale liées au ralentissement économique. Les céréales européennes sont concurrencées par le blé russe et le maïs brésilien. En Europe de l'est, d'importants stocks issus d'importations ukrainiennes se sont accumulés et déstabilisent les marchés locaux. La reconduction ou non de l'accord sur les exportations de céréales russes et ukrainiennes fait également peser beaucoup d'incertitudes sur les marchés.

Les cours de la récolte 2023 ont également chuté et se retrouvent en dessous des coûts de production élevés dus aux prix des engrais achetés à l'automne dernier.

■ **Philippe Ceysat**
Jean-Marc Aubert

Prix moyen mensuel des céréales et des oléagineux

(€/t et %)	avril 2023	avril 2023 / mars 2023	avril 2023 / avril 2022
Blé tendre rendu Rouen	242 €/t	- 6,8 %	- 44,8 %
Maïs grain rendu Bordeaux	247 €/t	- 5,7 %	- 26,2 %
Colza rendu Rouen	427 €/t	- 9,3 %	- 57,6 %
Tournesol rendu Bordeaux	458 €/t	- 4,1 %	- 46,3 %

Source : FranceAgriMer, La Dépêche

FOURRAGE

Pousse de l'herbe hétérogène

En plaine, l'herbe redémarre normalement en mars jusqu'aux gelées de début avril. Ces gelées combinées à des températures inférieures aux normales en avril ralentissent la pousse de l'herbe. Il faut attendre la dernière semaine d'avril pour retrouver des températures printanières très favorables. En fin de mois, le bilan général est hétérogène et globalement assez proche des valeurs habituelles mais avec des secteurs déjà pénalisés par la sécheresse. En effet, une grande partie de l'Ardèche, de la Drôme et du sud de la Limagne ont reçu moins de 100 mm de pluies depuis le début de l'année avec des conséquences négatives sur la production d'herbe. A l'opposé, les pluies fortement excédentaires en mars dans les Savoie rendent délicates la mise à l'herbe, qui se

retrouve souvent décalée. Les éleveurs doivent s'adapter à l'hétérogénéité entre parcelles pour la gestion du pâturage car la météo limite la portance des sols. Ceci nécessite un compromis entre la préservation de la prairie et la valorisation de l'herbe de printemps. Les premières coupes interviennent en toute fin de mois pour l'ensilage ou l'enrubannage avec des rendements habituels. On peut noter que certains agriculteurs ont pu profiter des belles journées de février pour faire pâturer l'herbe issue de la pousse automnale et du début d'hiver et ainsi économiser les stocks.

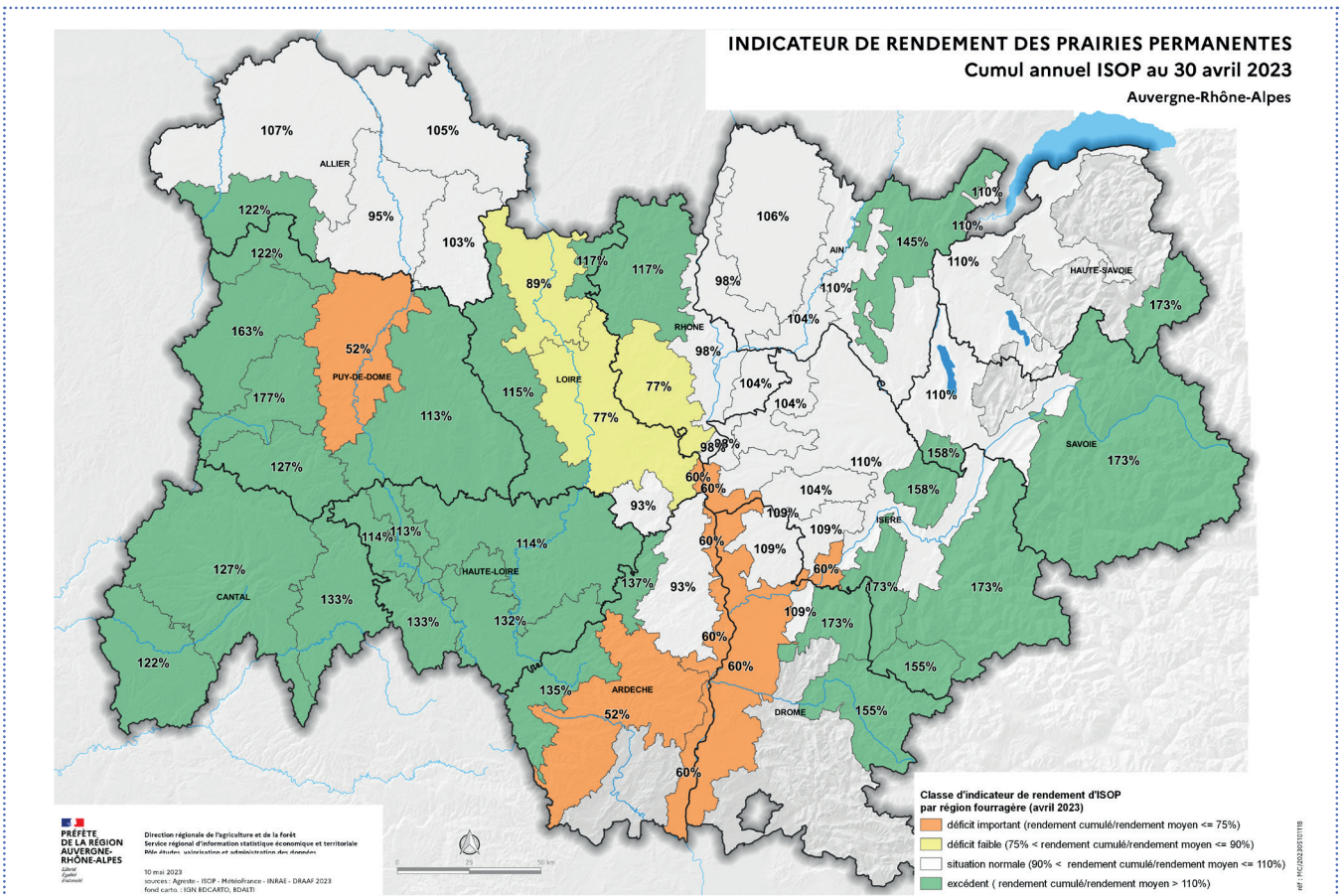
En altitude, il faut attendre la fin du mois d'avril pour voir la croissance de l'herbe s'accélérer et permettre les premières sorties d'animaux.

Jusqu'à là, le reverdissement est timide à cause des gelées fréquentes et des températures basses. La mise à l'herbe est souvent repoussée.

Les semis de maïs fourrage débutent à partir de la mi-avril et sont bien avancés en fin de mois. Il reste les parcelles après prairie temporaire et les zones de montagne à ensemen-

Les résultats du système « informations et suivi objectif des prairies » (isop) au 30 avril font apparaître une pousse déficitaire sur l'Ardèche, la Drôme et la Limagne. La majorité des petites régions fourragères sont proches ou légèrement supérieures aux normales.

■ Philippe Ceysnat
Fabrice Clairet



VITICULTURE

Premières grappes visibles sur les ceps

Les températures encore fraîches limitent l'avance végétative des vignes, dont les stades s'échelonnent de *pointe verte* à *4 feuilles étalées* en fin de mois. Les vignes du sud de la vallée du Rhône, bénéficiant de plus de chaleur, sont plus avancées, jusqu'à *grappe visible*. Les conditions sanitaires sont globalement bonnes.

Transactions vrac et négoce

Beaujolais

La campagne en cours se poursuit, dans le prolongement des mois précédents : une revalorisation des beaujolais génériques de 5 % pour des volumes à peine en retrait tandis que ceux échangés en beaujolais crus sont légèrement supérieurs à l'an dernier pour des cours moyens identiques.

Côtes-du-rhône

Les volumes de côtes-du-rhône régional rouge et rosé vendus en vrac restent inférieurs à l'an dernier avec des prix en retrait de 11 %. Seul le blanc se maintient proche de la campagne précédente en volume et en prix. L'appellation village sans nom géographique est fortement impactée par la crise. L'appellation village avec nom géographique en revanche se vend bien mais, là aussi, à des tarifs en baisse de 7 % sur un an. Les ventes de crus septentrionaux ralentissent au mois d'avril mais les volumes restent supérieurs de 10 % à la campagne précédente.

IGP ardèche & drôme

Les données d'avril pour l'IGP ardèche rosé ne sont pas encore disponibles.

Les ventes en vrac de l'IGP ardèche rouge restent inférieures de 14 % à la campagne précédente.

Transactions de beaujolais - Ventes en vrac & négoce

(hl, €/hl et %)	Millésime 2022 situation fin avril 2023		Évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
beaujolais générique	178 458	316	- 1 %	+ 5 %
<i>dont villages rouge nouveau</i>	33 599	311	- 2 %	+ 3 %
<i>dont rouge nouveau</i>	57 131	298	- 16 %	+ 5 %
<i>dont villages rouge</i>	50 614	334	+ 46 %	+ 1 %
<i>dont rouge</i>	21 962	313	- 23 %	+ 3 %
beaujolais crus	121 441	412	+ 2 %	=
<i>dont brouilly</i>	29 267	402	+ 13 %	=
<i>dont morgon</i>	16 310	406	- 10 %	=
<i>dont moulin à vent</i>	27 058	413	+ 1 %	+ 2 %
Total beaujolais	299 899	355	=	+ 3 %

Source : Inter Beaujolais

Transactions de côtes-du-rhône - Ventes en vrac & négoce

(hl, €/hl et %)	Millésime 2022 situation fin avril 2023		Évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
côtes-du-rhône régional	387 445	136	- 32 %	- 8 %
<i>dont rouge</i>	292 985	129	- 37 %	- 11 %
<i>rosé</i>	44 571	132	- 21 %	- 11 %
<i>blanc</i>	49 889	176	+ 4 %	- 1 %
côtes-du-rhône villages avec nom géographique	42 023	208	33 %	- 7 %
côtes-du-rhône villages sans nom géographique	27 439	154	- 48 %	- 10 %
grignan-les-adhémar	5 881	109	- 17 %	- 8 %
côtes-du-rhône crus septentrionaux	25 265	751	+ 33 %	+ 5 %
<i>dont croze-hermitage</i>	13 921	633	+ 29 %	+ 8 %
<i>saint-joseph</i>	8 237	736	+ 32 %	+ 3 %

Source : Inter Rhône

Transactions de vins IGP ardèche & drôme - Vente en vrac & négoce

(hl, €/hl et %)	Millésime 2022 situation fin mars 2023		Évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
IGP ardèche	nd	nd	nd	nd
IGP drôme	450	nd	- 64 %	nd
Total IGP	nd	nd	nd	nd

Source : Inter Vins IGP Sud-Est

nd : non disponible

Exportations

Beaujolais

Les exportations de beaujolais restent limitées par rapport à février 2022. En cumul depuis le début de la campagne commerciale 2022-2023, les volumes sont inférieurs de 26 % à la campagne précédente et inférieurs de 35 % à la moyenne des 5 dernières campagnes. En cause, la production 2022 est 9 % en dessous de la moyenne quinquennale et les stocks s'amenuisent un peu plus chaque année, depuis la dernière récolte importante de 2018. Par ailleurs, le marché intérieur est relativement porteur, y compris pour le millésime 2022 et, face à une production limitée, les acheteurs français sont peut-être un peu plus privilégiés que l'export.

Côtes-du-rhône

Après une période traditionnellement creuse en début d'année, les exportations de vins de la vallée du Rhône reprennent mais plus timidement que les années précédentes : 5 % de volumes en moins sur un an et 10 % en moins par rapport à la moyenne quinquennale. Les valeurs générées par les exportations de février sont également en retrait par rapport aux 2 années précédentes, mais comparables à la moyenne 2018-2022. Les marchés européens restent globalement stables tandis que les marchés internationaux sont plus en retrait.

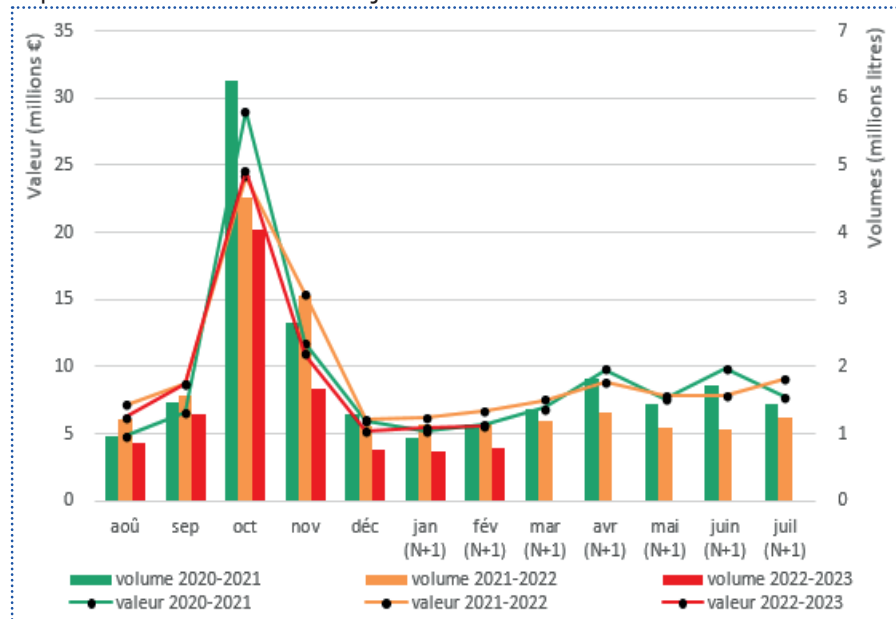
■ Céline Grillon
David Drosne

Exportation cumulée des vins régionaux

(hl, M€ et %)	Campagne 2022-2023 situation fin février 2023		Évolution / campagne précédente	
	volume	valeur	volume	valeur
beaujolais	101 418	66	- 26 %	- 11 %
vallée du Rhône	384 418	273	- 2 %	- 2 %

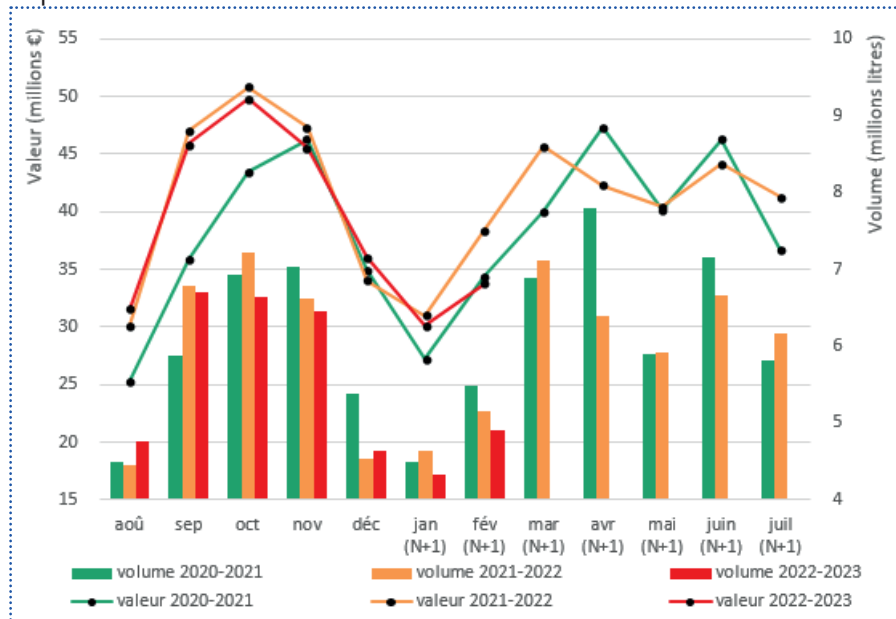
Source : DGDDI

Exportation de vins de beaujolais



Source : DGDDI

Exportation de vins de la vallée du Rhône



Source : DGDDI

FRUITS ET LÉGUMES

Développement correct des cultures de printemps

Fruits

Les gelées printanières en début de mois n'ont pas causé de dégâts particuliers sur les vergers. Les prévisions de production de fruits à noyau sont bonnes. L'attention des producteurs est portée par les effets possibles des canicules et de la sécheresse qui feront diminuer les rendements.

La fin de campagne en **pomme** se rapproche. Grâce aux températures toujours un peu fraîches, une météo pluvieuse et l'arrivée plus tardive des fraises, la pomme (surtout la Golden) continue à se vendre correctement. Les cours sont légèrement revalorisés (+ 6 %).

Fin de campagne pour la **noix AOP de Grenoble**, la filière est en crise conjoncturelle du fait d'une récolte exceptionnelle et d'une consommation qui n'augmente pas ces dernières années. La priorité sera de trouver de nouveaux débouchés pour les prochaines campagnes.

Avec une quinzaine de jours d'avance, la fin de campagne est actée pour le **kiwi**. En dehors des promotions en GMS, le marché est atone. La qualité du produit en sortie de frigos est parfois dégradée. La concurrence des produits grecs et italiens reste présente. Les cours sont stables en avril mais inférieurs de 10 % à ceux de 2022.

La pousse et la maturité des **fraises** sont ralenties par une météo encore fraîche. La concurrence inter-régionale est forte avec de gros volumes proposés entraînant des tensions sur les prix. Cependant, les cours de 2023 sont supérieurs à ceux de l'année 2022 (+ 17 %).

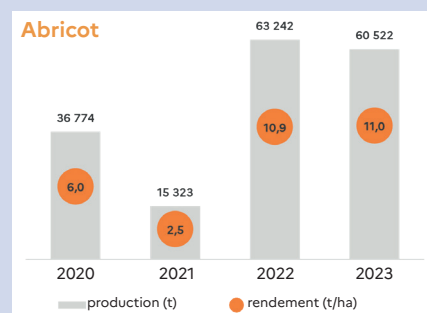
Prix des fruits et légumes - stade expédition

	avril 2023 (€/kg)	évolution avril 2023/ mars 2023 (cts)	évolution avril 2023/ avril 2022 (cts)
Pomme Gala France cat.I - 170/220 g - plateau 1 rang - le kg	1,31	+ 7	+ 8
Noix sèche AOP de Grenoble - cat.I + 36 mm sac 5kg - € HT le kg	3,00	=	- 60
Kiwi Hayward Rhône-Alpes cat.I 85-95 g - le kg	2,52	+ 2	- 27
Fraise standard Rhône-Alpes cat.I barquette 500 g - le kg	5,45	--	+ 80
Laitue Batavia blonde Rhône-Alpes cat.I colis de 12	0,66	- 15	- 3
Épinard Rhône-Alpes - le kg	2,09	- 72	+ 21
Radis Rhône-Alpes - la botte	0,58	- 6	+ 2
Poireau colis 10 kg - le kg	1,55	- 10	+ 87

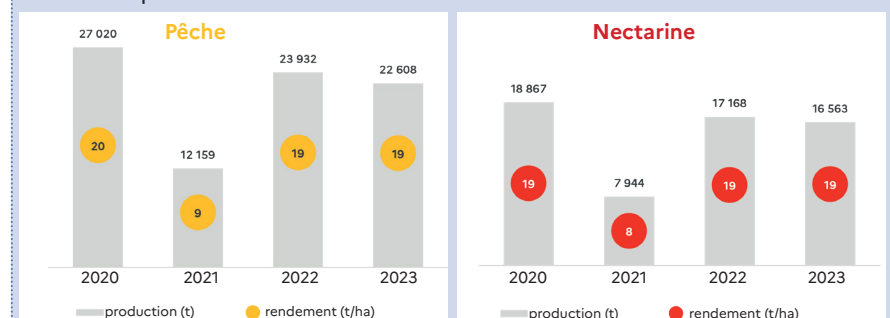
Source : FranceAgriMer/RNM

Premières estimations 2023 en abricot et pêche-nectarine

Les gelées de début avril n'ont eu que très peu d'impact sur les prévisions de production des fruits à noyau. Les moyens de protection mis en place ont été efficaces et la présence du vent a réduit la chute des températures. En abricot, la campagne débutera seconde quinzaine de mai dans les zones les plus précoces. Les surfaces régionales devraient baisser de l'ordre de 5 % (du fait de la sharka et du gel des années précédentes). La production estimée est de 60 500 tonnes avec un rendement moyen de 11 t/ha.



La dynamique est identique pour la pêche-nectarine. Les surfaces sont estimées en retrait de 5 % cette année avec un rendement prévu dans la moyenne quinquennale à 19 tonnes/ha. La production est estimée à 23 800 tonnes en pêche et 17 400 tonnes en nectarine.



Sources : DRAAF Auvergne-Rhône-Alpes – SRISET et SSP

Légumes

Les cultures sous serres laissent progressivement la place aux cultures de plein champ (type radis, épinard). Les semis sont en cours pour les salades, carottes et cucurbitacées. Pour les maraîchers, les préoccupations actuelles portent sur les difficultés à recruter du personnel et les probables interdictions d'arrosages à prévoir sur cette fin de printemps et cet été.

L'offre en **salade** augmente et fait face à une concurrence interbassins accrue, notamment en provenance du Midi. Les cours sont ajustés à la baisse (- 19 %) sur un mois.

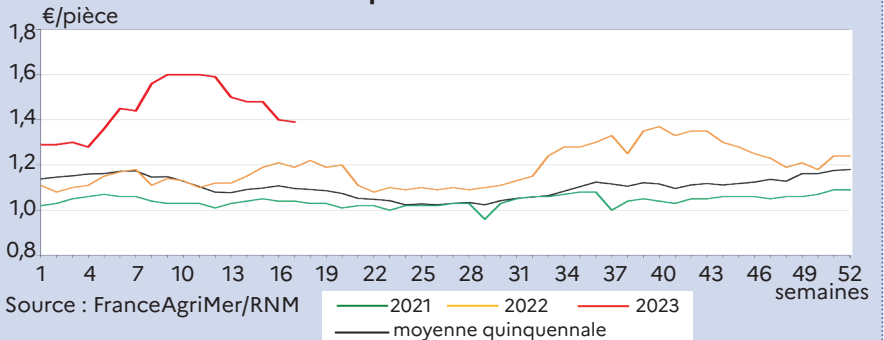
La production d'**épinard** de plein champ débute mi-avril faisant augmenter les volumes disponibles à la vente. La demande ne suit pas et les cours sont alors ajustés à la baisse (- 25 %).

Les disponibilités en **radis** se révèlent bien supérieures à une demande peu présente du fait d'un temps frais et peu ensoleillé mais également une qualité détériorée du produit (fanes brûlées par des épisodes de vents). Dans ce contexte commercial morose, les cours enregistrent un petit fléchissement (- 9 %).

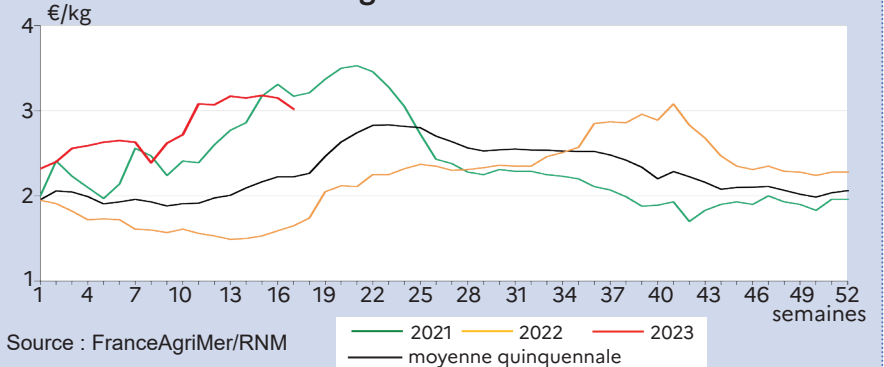
■ Jean-Marc Aubert

Prix des fruits et légumes au stade détail GMS

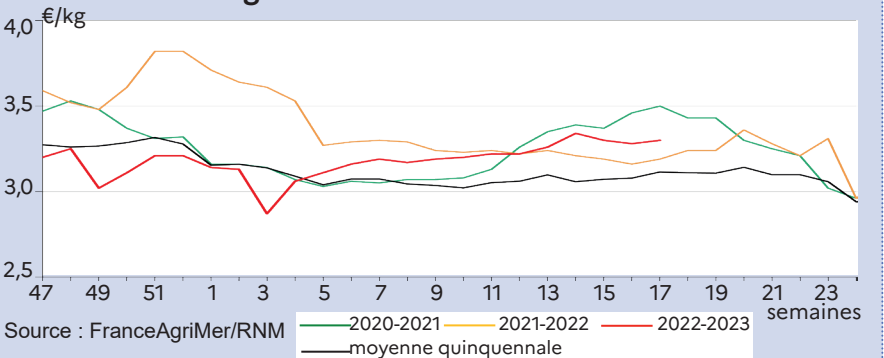
Laitue batavia France - la pièce



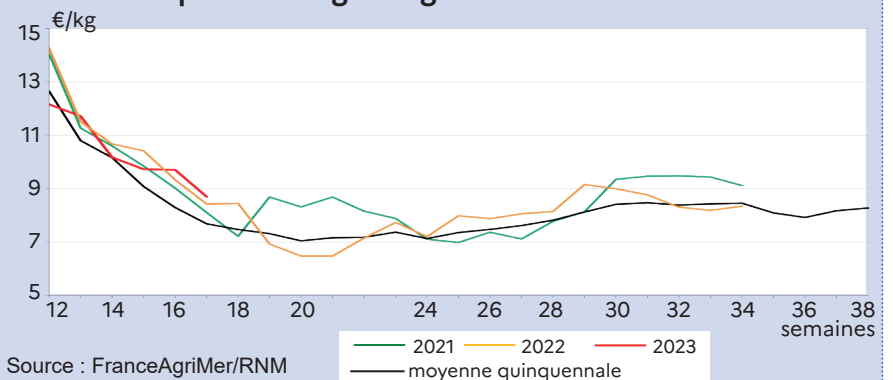
Poireau France vrac - le kg



Kiwi France - le kg



Fraise - barquette 500 g - le kg



LAIT

Baisse record du cheptel laitier

Lait de vache

La collecte laitière régionale amorce son pic de collecte avec un déficit de 1,6 % par rapport à mars 2022. Ainsi depuis le début de l'année, la baisse atteint 1,6 % pour le lait conventionnel et 2,7 % pour le lait bio. Des stocks fourragers bas et un cheptel laitier en fort repli impactent significativement la production. Le cheptel de vaches laitières enregistre une baisse historique de 3,6 % par rapport à mars 2022. Le troupeau laitier est affecté par des entrées limitées de génisses même si les abattages de réformes laitières baissent.

Le recul du prix du lait observé en Europe du nord depuis le début de l'année gagne la France.

Dans la région, le prix du lait conventionnel s'établit à 488 €/1 000 l soit 15 % au-dessus de son niveau de l'année précédente mais un léger tassement (-12 €/1 000 l) est cependant observé depuis le début de l'année. Pour le lait bio, la tendance baissière est plus marquée (-35 €/1 000 l) depuis janvier. En effet, les produits laitiers biologiques sont de plus en plus délaissés par les consommateurs en raison de l'inflation qui perdure.

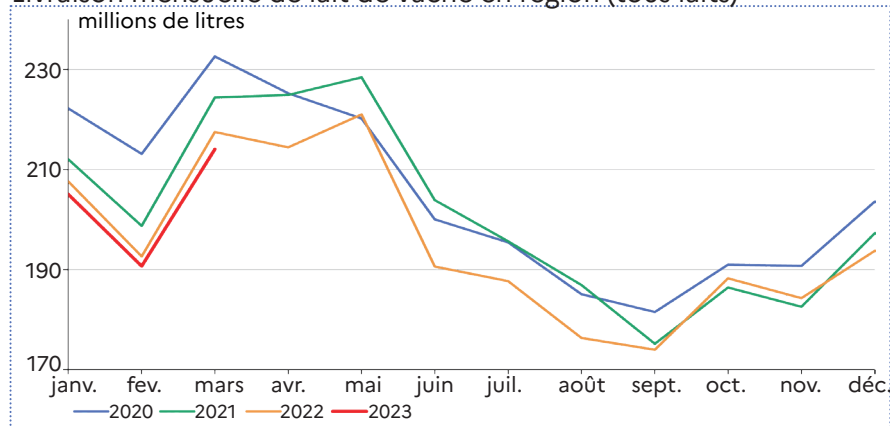
L'indice des prix à la production (énergie, aliment, engrais) se stabilise. Après une forte croissance tout au long de l'année 2022, la marge MILC (Marge IPAMPA sur Coût total indicé) atteint 170 €/1 000 l au 1^{er} février 2023 soit une augmentation de 50 % sur un an.

Livraisons de lait de vache

(millions de litres et %)	mars 2023	mars 2023 / mars 2022	cumul 2023	cumul 2023 / cumul 2022
Auvergne-Rhône-Alpes tous laits	214	-1,6 %	610	-1,3 %
Aura bio	14	-3,5 %	42	-2,7 %
Aura non bio hors Savoie	166	-1,7 %	474	-1,6 %
Aura lait savoyard	34	=	96	+0,7 %
France tous laits	2 052	-3 %	5 887	-1,8 %
France bio	109	-4,2 %	305	-1 %
France non bio	1 943	-2,9 %	5 582	-1,9 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/05/2023

Livraison mensuelle de lait de vache en région (tous laits)



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/05/2023

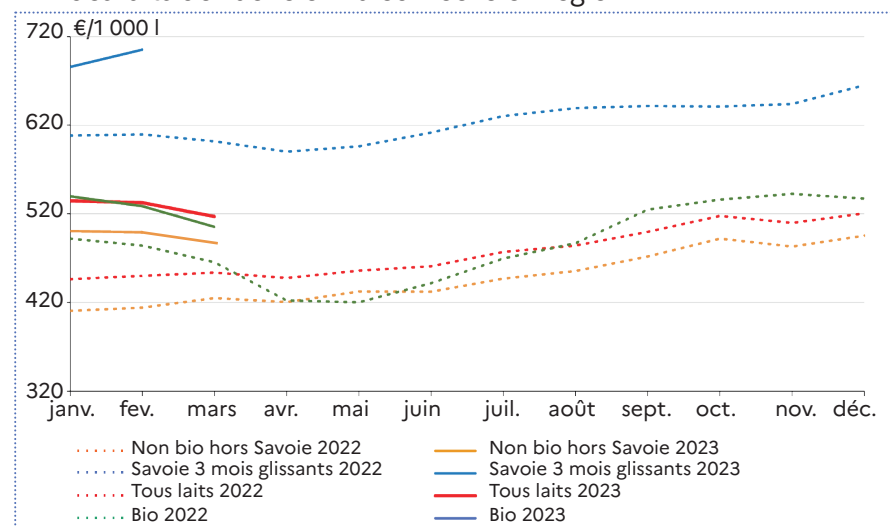
Prix des laits de vache en valeur réelle* en région et en France

(€/1 000 litres et %)	mars 2023	mars 2023 / fév. 2023	mars 2023 / mars 2022	mars 2023 / moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes tous laits	517	-2,9 %	+14 %	+28,5 %
Aura bio	505	-4,4 %	+8,6 %	+9 %
Aura non bio hors Savoie	488	-2,2 %	+14,9 %	+31,9 %
Aura lait savoyard	665	-5,3 %	+12,1 %	+21,7 %
France tous laits	499	-2,4 %	+15,5 %	+32,3 %
France bio	504	-3,7 %	+6,5 %	+5,7 %
France non bio	499	-2,3 %	+16,1 %	+33,8 %

* le prix du lait à valeur réelle tient compte de la composition réelle du lait collecté

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/05/2023

Prix des laits de vache en valeur réelle en région



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/05/2023

Lait de chèvre

La **production régionale** accentue sa phase de reprise saisonnière en mars (+ 40 % en un mois) avec des livraisons en hausse de 6 % sur un an compte tenu du niveau bas de mars 2022. La collecte nationale bondit de 52 % en un mois mais est en léger retrait de 1 % sur un an.

Le **prix moyen** du lait régional poursuit sa baisse saisonnière en mars. Avec 897 €/1 000 litres, il cède 8 % par rapport à février et se maintient nettement au-dessus de son niveau de 2022 (+ 14 %). Le cours national du lait de chèvre suit la même évolution avec une diminution de 4 % sur le mois et une hausse de 15 % sur un an.

Les **fabrications de fromages** pur chèvre sont en légère hausse de 1 % en février sur un an selon les catégories de produits dans un contexte de demande intérieure limitée mais de dynamisme des exportations. Comparée à l'an passé, la progression des fabrications en fromages vendus à la pièce (+ 4 %) et à la coupe (+ 3 %) compense la forte diminution des fromages frais (- 10 %).

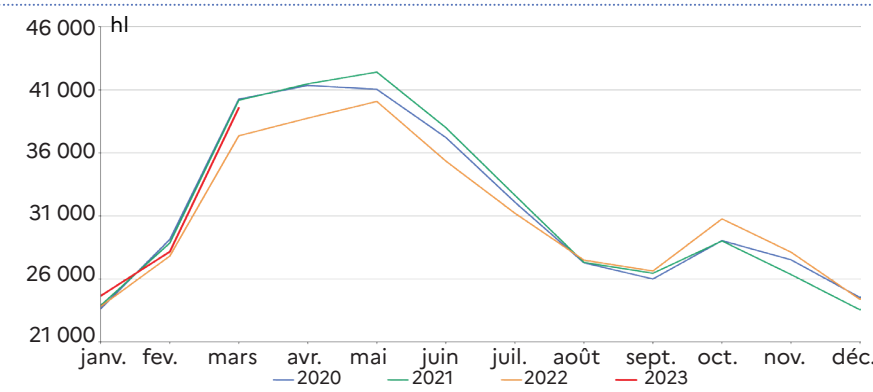
■ Fabrice Clairet
■ Corinne Mauvy

Livraisons mensuelles de lait de chèvre

(hectolitres et %)	mars 2023	mars 2023 / mars 2022	cumul 2023	cumul 2023 / cumul 2022
Auvergne-Rhône-Alpes	39 568	+ 5,9 %	92 391	+ 3,8 %
France	497 830	- 0,8 %	1 099 869	+ 0,5 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/05/2023

Livraison de lait de chèvre



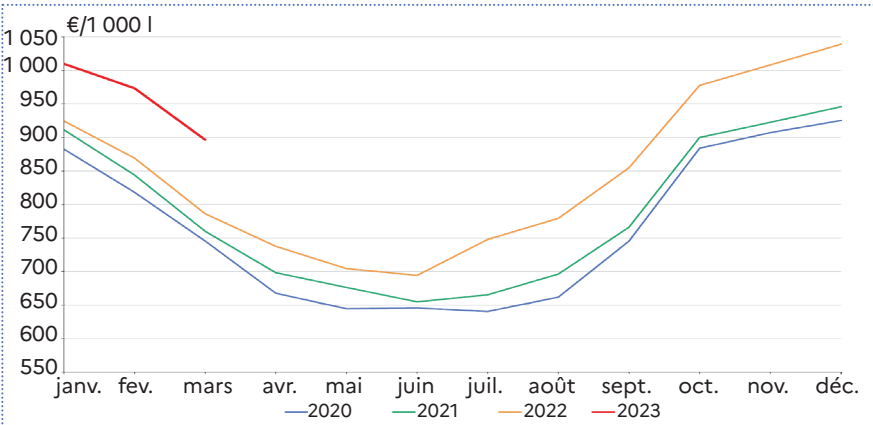
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/05/2023

Prix moyen du lait de chèvre

(€/1 000 litres et %)	mars 2023	mars 2023 / fév. 2023	mars 2023 / mars 2022
Auvergne-Rhône-Alpes	897	- 7,9 %	+ 14 %
France	901	- 4,4 %	+ 14,7 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/05/2023

Prix régional du lait de chèvre



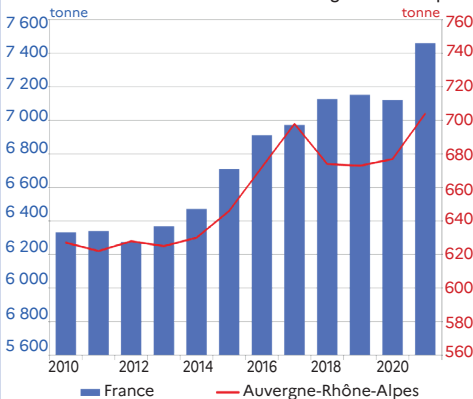
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/05/2023

Rebond des fabrications de fromages de chèvre AOP en 2021

La production régionale et française se redynamise en 2021 (respectivement + 4 % et + 5 % / 2020) grâce à une reprise de la consommation de fromages AOP en GMS impactée par les confinements liés au covid. Les fabrications régionales progressent de 12 % depuis 2010 contre 18 % pour l'ensemble des AOP françaises en lait de chèvre. La région compte 3 AOP fromagères en lait de chèvre sur les 15 AOP françaises : le Chevrotin, la Rigotte de Condrieu et le Picodon. Avec 562 tonnes en 2021, le Picodon est la principale AOP régionale avec 80 % du tonnage AOP produit en région. Les volumes en Picodon progressent de 19 % depuis 2010. Le Chevrotin pèse 11 % du tonnage régional et la Rigotte de Condrieu 9 %. Les AOP régionales sont essentiellement commercialisées au niveau local avec une part significative en fromage fermier (47 % en 2021). La filière AOP régionale génère de petits volumes (704 tonnes en 2021) qui représentent en moyenne 10 % du tonnage national des AOP.

Sources : Cnaol/Inao

Évolution comparative de la production des fromages AOP en lait de chèvre en France et Auvergne-Rhône-Alpes



BOVINS

Des exportations en baisse et un léger repli du prix de la viande

Bovins maigres

Alors que le mois de mars est traditionnellement propice aux **exportations** de brouards, celles-ci diminuent fortement cette année, en région comme en France. Les tensions franco-algériennes, qui s'ajoutent à une baisse de la demande italienne et à un manque d'animaux pourraient expliquer cette baisse.

Les **prix** des brouards restent élevés mais semblent se stabiliser, en légère hausse sur le bassin charolais et en léger retrait sur le bassin rustique. L'offre modérée est adaptée à une demande en baisse.

En revanche, les **petits veaux** (14-30 jours) tirent leur épingle du jeu sur les marchés régionaux de Bourg-en-Bresse et de La Talaudière.

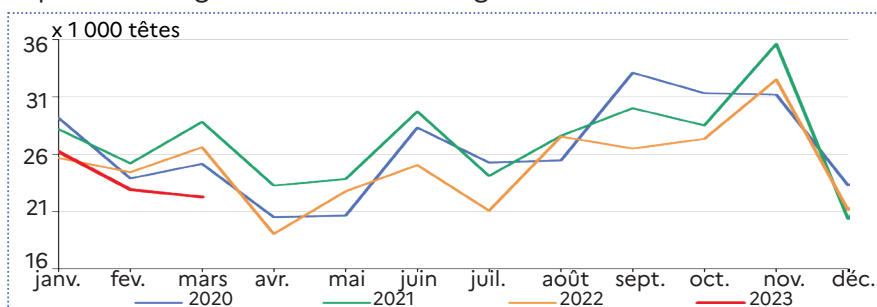
La hausse saisonnière des prix est particulièrement perceptible sur les croisés (+ 28 % sur un an), les mixtes (montbéliardes et abondances, + 15 %/2022) et les petits veaux laitiers, principalement destinés au marché espagnol (120 €/tête, + 41 % sur un an). Les coûts de ramassage des petits veaux ne couvrent pas les frais à moins de 60-70 € la tête.

Exportation de bovins maigres

(têtes et %)	mars 2023	mars 2023 / mars 2022	cumul 2023	cumul 2023 / cumul 2022
Auvergne-Rhône-Alpes	22 271	- 16,3 %	71 413	- 6,9 %
France	83 546	- 16,1 %	260 235	- 7,4 %

Source : Agreste / BDNI / mâles et femelles de 6 à 18 mois

Exportation régionale de bovins maigres



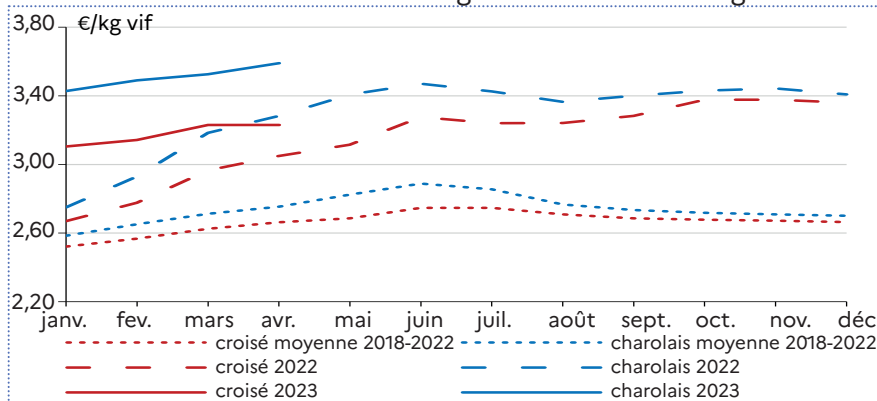
Source : Agreste / BDNI / mâles et femelles de 6 à 18 mois

Cotation départ fermes des bovins maigres

(€/kg vif et %)	avril 2023	avril 2023 / mars 2023	avril 2023 / avril 2022	avril 2023 / moy. 5 ans
Mâle croisé U 400 kg	3,23	=	+ 5,9 %	+ 21,3 %
Femelle croisée R 270 kg	2,89	=	+ 0,4 %	+ 18,9 %
Mâle salers R 350 kg	2,92	- 0,7 %	+ 8 %	+ 28,7 %
Mâle charolais U 400 kg	3,59	+ 1,8 %	+ 9,4 %	+ 30,3 %
Femelle charolaise U 270 kg	3,27	+ 0,1 %	+ 10,1 %	+ 22,1 %

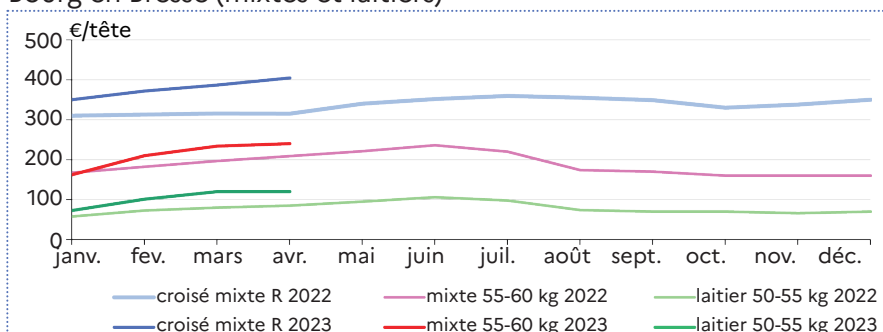
Source : Commission de cotation de Clermont-Ferrand et Dijon (Agreste, FranceAgriMer)

Cotation des mâles croisés U 400 kg et charolais U 400 kg



Source : Commission de cotation de Clermont-Ferrand et Dijon (Agreste, FranceAgriMer)

Cotation des veaux mâles à La Talaudière (croisés mixtes) et Bourg en Bresse (mixtes et laitiers)



Source : Commission de cotation de Clermont-Ferrand et Dijon (Agreste, FranceAgriMer)

Bovins de boucherie

Les **abattages** de mars restent sur une tendance baissière, en région comme en France.

En revanche, les tonnages abattus sont sensiblement identiques à ceux de l'an passé pour le premier trimestre.

La hausse des **cours** des gros bovins marque le pas. Contrairement aux mois précédents, les prix sont en léger retrait. Selon Agreste, les indices IPAMPA régionaux sont toujours au plus haut en février, mais la baisse relative des cours de l'énergie pourrait inverser la tendance.

Cette légère baisse des prix n'épargne pas les veaux de boucherie, dont les prix restent cependant bien supérieurs à ceux de l'an passé. Il faut dire que la hausse des prix de l'aliment et de l'énergie a fortement impacté les intégrateurs qui sont du fait restés assez frileux.

■ **François Bonnet**

Abattages de viande bovine

(t eq-carcasse et %)	mars 2023	mars 2023 / mars 2022	cumul 2023	cumul 2023 / cumul 2022
Vaches en région	8 192	- 0,2 %	23 612	+ 2,1 %
Génisses en région	3 955	- 0,3 %	10 397	+ 0,3 %
Bovins mâles en région	3 175	- 7,4 %	8 230	- 0,5 %
Veaux de boucherie en région	1 785	- 9 %	4 855	- 8,7 %
Total viande bovine en région	17 107	- 2,6 %	47 093	=
Total viande bovine en France	122 098	- 3,7 %	336 178	- 0,8 %

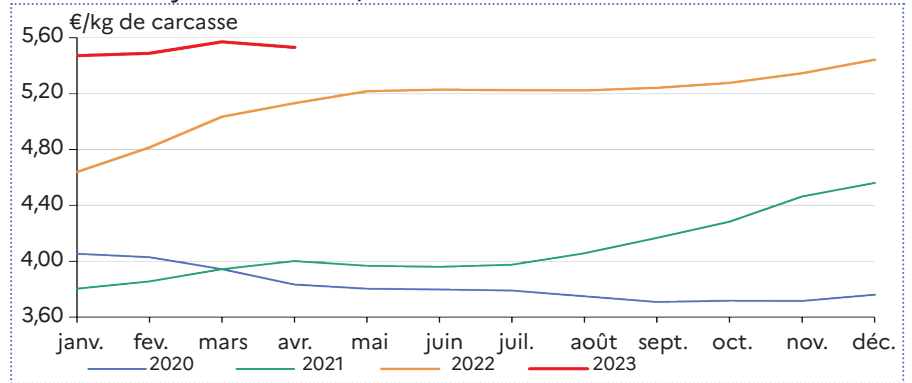
Source : Agreste / BDNI / données brutes non corrigées

Cotation des bovins finis entrée abattoir / bassin centre-est

(€/kg carcasse et %)	avril 2023	avril 2023 / mars 2023	avril 2023 / avril 2022	avril 2023 / moy. 5 ans
Vache viande R	5,42	- 0,4 %	+ 7,4 %	+ 34 %
Génisse viande R	5,48	- 0,3 %	+ 8,1 %	+ 32 %
Jeune bovin viande U	5,53	- 0,7 %	+ 7,8 %	+ 32,2 %
Veau rosé clair R	7,73	- 0,1 %	+ 10,2 %	+ 24,1 %

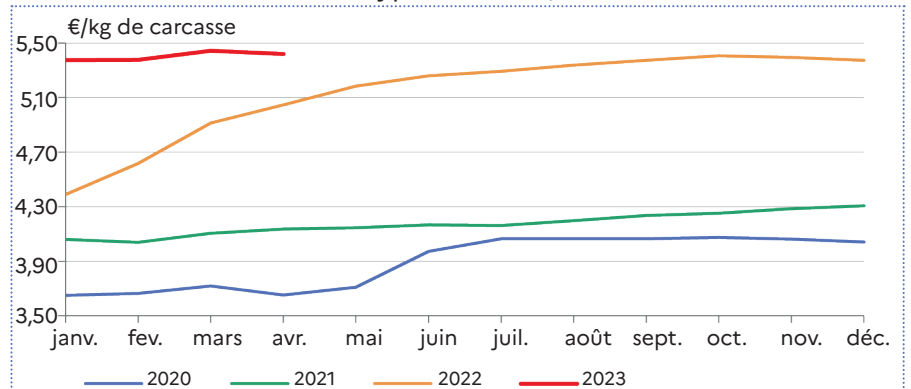
Source : FranceAgriMer

Cotation du jeune bovin U / bassin centre-est



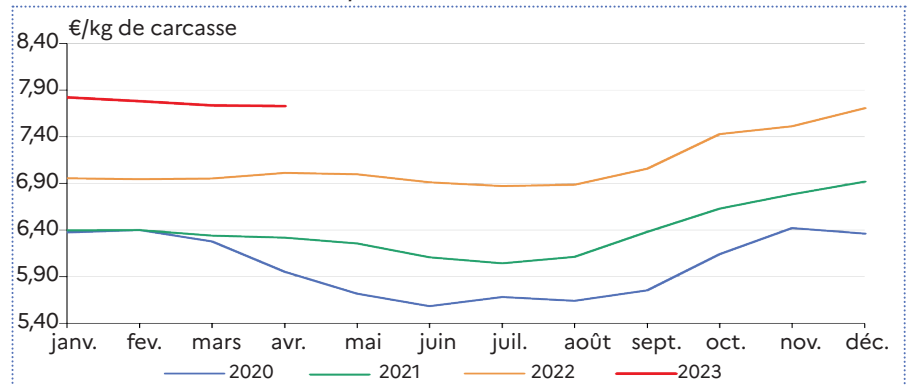
Source : FranceAgriMer

Cotation vache de réforme type viande R / bassin centre-est



Source : FranceAgriMer

Cotation veau rosé clair R / bassin centre-est



Source : FranceAgriMer

PORCINS - OVINS - VOLAILLES - LAPINS

Vers une inversion de tendance du cours du porc

Porcins

En mars, les **abattages** régionaux et français de porcs continuent leur repli, respectivement de - 5 % au niveau régional et - 7 % au niveau national.

En avril, les principales places européennes maintiennent des cours stables dans un marché équilibré peu actif où la demande calme s'équilibre avec la faiblesse persistante de l'offre. A l'inverse de la tendance européenne, la cotation française baisse à partir du milieu de mois. Les groupements de producteurs acceptent les offres baissières des abatteurs afin de garder le maximum de fluidité. La baisse des cours est liée à la consommation morose suite aux mauvaises conditions météorologiques, à l'inflation galopante, aux besoins moindres des abatteurs et à la forte concurrence intra-européenne.

La tendance baissière nationale ne se répercute qu'en fin de mois au niveau du bassin Grand Sud-Est puisque le cours stable à 2,60 €/kg cède 5 centimes la dernière semaine d'avril. Avec 2,59 €/kg, la **cotation** atteint un sommet depuis au moins 2014, dépasse de 36 % le cours de 2022 et de 55 % celui de la moyenne 2018-2022 alors que les coûts de l'aliment se stabilisent à un niveau élevé.

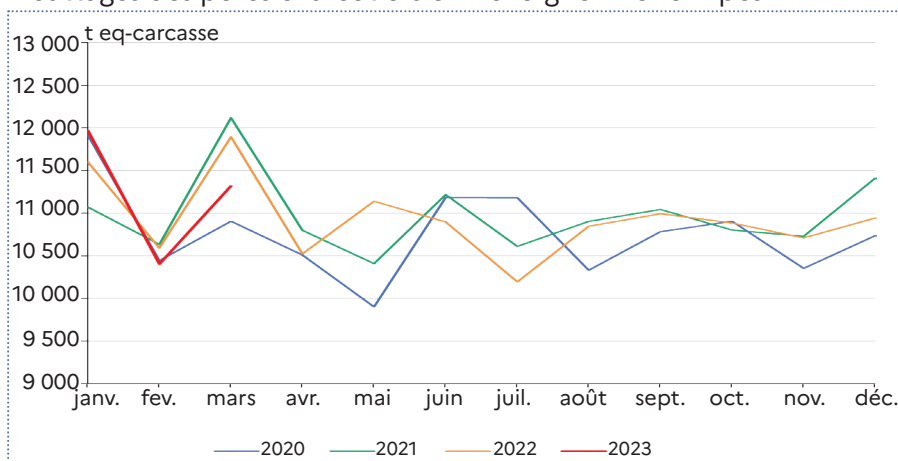
Les **exportations** françaises de viande porcine (et abats) reculent de 10 % en février sur un an notamment à destination de la Chine (- 8 %) et de l'Union européenne (- 9 %), alors que les importations progressent.

Abattages de porcs charcutiers

(tonne équivalent-carcasse et %)	mars 2023	mars 2023 / mars 2022	cumul 2023	cumul 2023 / cumul 2022
Auvergne-Rhône-Alpes	11 317	- 4,9 %	33 692	- 1,2 %
France	180 475	- 6,8 %	515 685	- 5,3 %

Source : Agreste

Abattages des porcs charcutiers en Auvergne-Rhône-Alpes



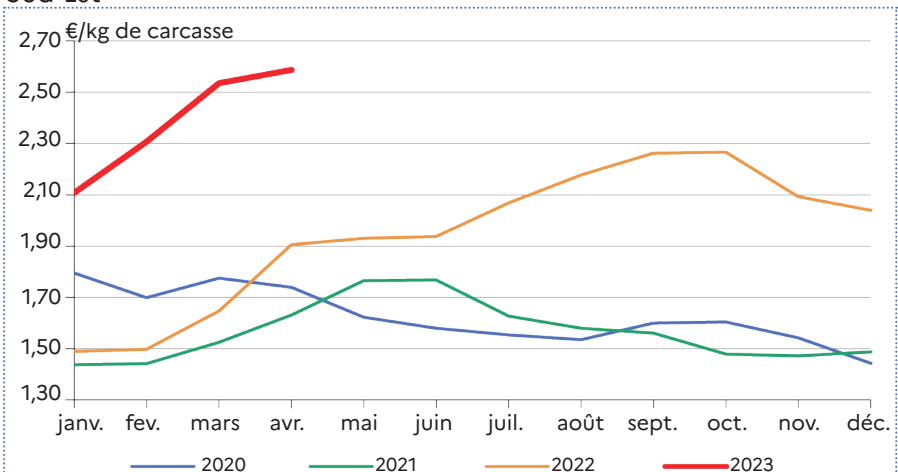
Source : BDNI

Cotation du porc charcutier - bassin Grand Sud-Est

(€/kg et %)	avril 2023	avril 2023 / mars 2023	avril 2023 / avril 2022
Porcs charcutiers	2,59	+ 2 %	+ 35,7 %

Source : FranceAgriMer

Cotation du porc charcutier entrée abattoir classe S - bassin Grand Sud-Est



Source : FranceAgriMer

Ovins

Les **abattages** d'agneaux progressent traditionnellement avant le pic de consommation annuel lors des fêtes religieuses. Ils grimpent en mars par rapport à février, respectivement de 81 % en région et de 62 % à l'échelon national. Ils dépassent leur niveau de mars 2022 car la date de Pâques 2023, début avril est en avance par rapport à Pâques 2022.

Après une progression des **cours** grâce à un réveil de la demande lors du Ramadan, le prix continue de progresser et atteint un pic à 8,75 €/kg en semaine 14, avant Pâques, puis entame sa décrue en semaine 15 et 16 et reste ferme en semaine 17. Avec 8,70 €/kg de carcasse en avril, le prix progresse de 3 % sur le mois et s'approche de son record de décembre 2022 (8,72 €/kg). Il est supérieur de 6 % à son niveau de l'an passé et de 21 % à la moyenne quinquennale, alors que les coûts de production restent élevés.

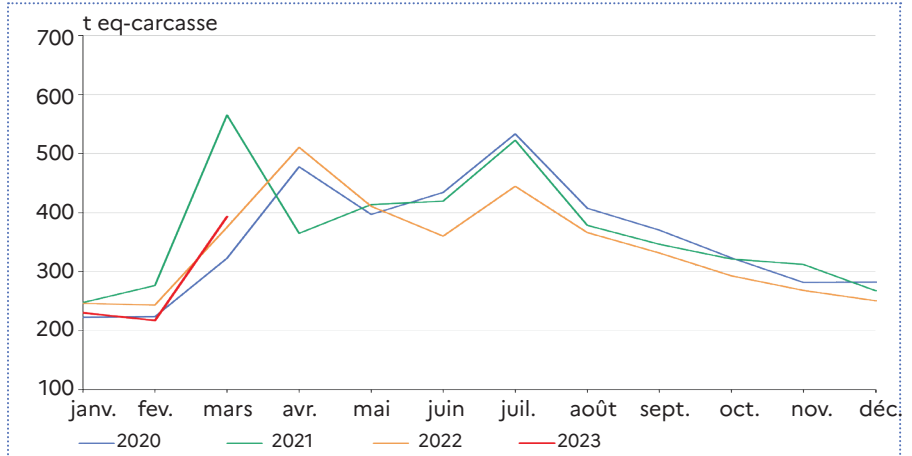
En février, les **importations** de viande ovine destinées au marché français progressent de 4 % par rapport à 2022 grâce à la hausse des achats en provenance du Royaume-Uni (+ 21 %).

Abattages régionaux d'agneaux

(tonne équivalent-carcasse et %)	mars 2023	mars 2023/ mars 2022	cumul 2023	cumul 2023 / cumul 2022
Auvergne-Rhône-Alpes	393	+ 4,8 %	840	- 2,8 %
France	7 102	+ 2,1 %	15 713	- 4,7 %

Source : Agreste

Abattages des agneaux en Auvergne-Rhône-Alpes



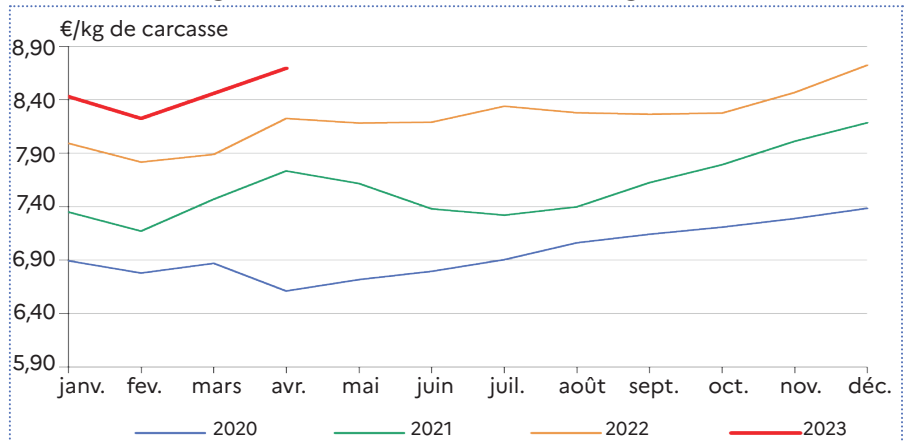
Source : BDNI

Cotations des agneaux couverts classe R 16-19 kg - moyenne des régions

(€/kg et %)	avril 2023	avril 2023/ mars 2023	avril 2023/ avril 2022
Agneaux couverts classe R	8,70	+ 2,8 %	+ 5,7%

Source : FranceAgriMer

Cotations des agneaux couverts classe R 16-19 kg - entrée abattoir



Source : FranceAgriMer

Volailles

Face à la diminution du risque de diffusion de l'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP), la décision est prise fin avril d'abaisser le niveau de risque de « élevé » à « modéré » en France métropolitaine. A la date du 10 mai 2023, la France recense 329 foyers IAHP détectés en élevage depuis le début de la crise au 1^{er} août 2022. Toutes les ZCT (zones de contrôles temporaires, définies 20 km autour des cas de faune sauvage), sont levées au niveau régional depuis la seconde quinzaine d'avril.

Les **abattages** régionaux de poulets rebondissent mécaniquement en mars par rapport à l'activité d'abattage réduite en février. Les volumes sont supérieurs à ceux de l'an passé.

Sur le marché de gros de Rungis, les **prix des volailles** d'avril sont fermes et se maintiennent au-dessus de leur niveau de l'an passé puisque les charges de production restent importantes.

Le marché des **œufs de consommation** reste actif et fluide en avril, favorisé par les fêtes religieuses propices à la consommation d'œufs alors que l'offre reste réduite en France comme en Europe. Les cours de gros gagnent 1 % sur le mois et dépassent leur niveau d'avril 2022 de 30 %.

Lapins

Les **abattages** régionaux et nationaux de lapins reculent en mars comparés à 2022. Avec 2,54 €/kg, le cours national du lapin à la production amorce sa baisse saisonnière tout en restant supérieur de 11 % à 2022 dans un contexte de coût de l'aliment élevé.

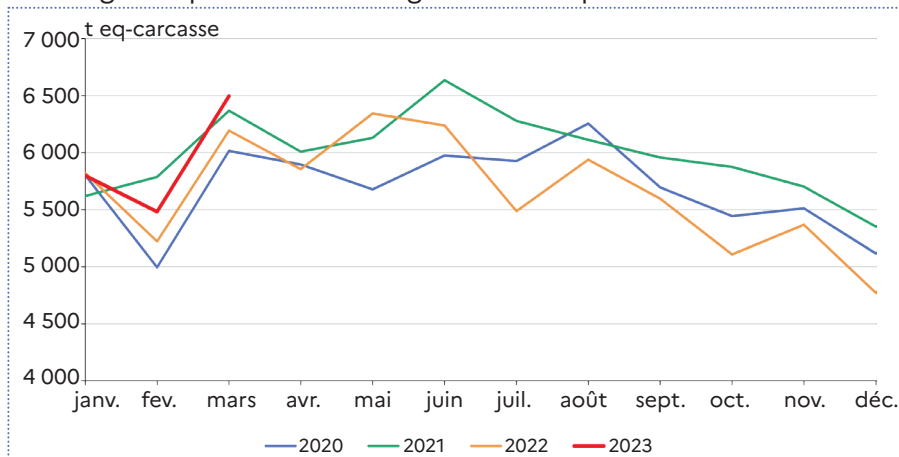
■ Fabrice Clairet

Abattages régionaux de volailles et lapins

(tonne équivalent-carcasse et %)	mars 2023	mars 2023 / mars 2022	cumul 2023	cumul 2023 / cumul 2022
Total volailles	6 924	+ 4,2 %	18 980	+ 2,5 %
dont poulets et coquelets	6 497	+ 4,9 %	17 779	+ 3,1 %
dindes	153	+ 13,4 %	398	+ 4,2 %
pintade	166	- 9,8 %	473	- 2,9 %
Lapins	15	- 34,7 %	48	- 21,3 %

Source : Agreste

Abattages de poulets en Auvergne-Rhône-Alpes



Source : BDNI

Cotation Rungis

(€/kg et %)	avril 2023	avril 2023 / mars 2023	avril 2023 / avril 2022
Poulet PAC* standard	3	=	+ 9,1 %
Poulet PAC* label	5,1	=	+ 8,5 %
Dinde filet	6,8	=	+ 15,7 %
Œuf M (53-63 g) cat. A colis de 360 (les 100 pièces)	16,99	+ 1,3 %	+ 30,6 %

Source : FranceAgriMer

* prêt à cuire

Cotation nationale du lapin vif

(€/kg et %)	avril 2023	avril 2023 / mars 2022	avril 2023 / avril 2022
Lapin vif hors réforme départ élevage	2,54	- 2,6 %	+ 10,8 %

